

ኢትዮጵያ: ከታሪክ: በፊት::

L'ETHIOPIE AVANT L'HISTOIRE

cahier n°1

1976



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

SITE de SIMBURRO III (ACHEULEEN ANCIEN) - MELKA-KUNTURE

Rapport de fouilles novembre-décembre 1974

Ouardya Oussedik

C'est durant la IX^e campagne de fouille, qui s'est déroulée du 15 novembre 1973 au 18 janvier 1974, que J. Chavaillon, maître de recherche au C.N.R.S., a décidé de nous confier l'étude du site de Simburro III. Simburro III se trouve à 5 km environ de l'ensemble des sites de Melka-Kunturé. Il est situé sur la rive est d'un affluent de l'Awash qui coule selon une direction S.N. Les différents niveaux archéologiques repérés sont intégrés dans une série de dépôts alluviaux.

L'intérêt du gisement réside dans le fait qu'il correspond à une séquence chronologique qui n'existe pas à Melka-Kunturé. J. Chavaillon le situe stratigraphiquement et chronologiquement entre les sites de Garba IV (Oldowayen évolué) et Gomboré II (Acheuléen moyen). En effet, il assimile le tuf qui surmonte le site de Simburro III au tuf B, lequel, à Melka-Kunturé, est surmonté par l'Acheuléen moyen de Gomboré II.

Durant la IX^e campagne de fouilles nous nous sommes rendu deux fois sur le site ; la première pour le visiter et la deuxième pour pratiquer une fouille de sauvetage dont le but était de dégager un massacre de Pelorovis Oldowayensis mis à nu par l'érosion fluviale durant la saison des pluies (cf. rapport de fouilles IX^e campagne).

A l'époque nous avons distingué deux niveaux archéologiques bien individualisés et séparés par une couche épaisse de sables fluviatiles. La fouille de sauvetage nous a permis de constater que les outils du niveau supérieur, d'allure très fruste, sont essentiellement taillés dans des roches basaltiques alors que ceux du niveau inférieur, taillés dans l'obsidienne, semblaient de facture plus évoluée.

Cette distorsion entre la morphologie des pièces et leur position stratigraphique nous avait intrigué. Nous avons donc envisagé de fouiller ces dépôts afin d'identifier de manière précise cet Acheuléen déjà vieilli par la découverte du Pelorovis Oldowayensis et aussi de rendre compte de cette stratigraphie "inversée".

Cette année, durant la campagne de fouilles qui s'est déroulée du 1^{er} novembre au 30 décembre 1974, nous avons travaillé du 1^{er} au 24 novembre aux fouilles du site de Gomboré II que dirige C. Brahimi, puis du 25 novembre au 8 décembre sur le site de Simburro III. Les 11 premiers jours ont été consacrés à la fouille et les trois derniers à l'inventaire des documents.

Pour des raisons matérielles dues à l'éloignement du site, ce qui nécessitait un véhicule et deux gardiens pour surveiller le chantier le soir après notre départ, J. Chavaillon nous a conseillé de procéder à un sondage peu étendu.

Ce sondage devait répondre à trois exigences :

- 1°) éclairer la stratigraphie du site
- 2°) récolter suffisamment de documents archéologiques pour ébaucher une première analyse typologique de l'industrie
- 3°) situer le Pelorovis (et la faune en général) dans son contexte archéologique.

Les observations faites durant cette campagne de fouilles ont révélé une plus grande complexité stratigraphique. Ce ne sont plus deux mais quatre niveaux archéologiques qui ont été identifiés.

1°) - Niveau D

C'est, topographiquement, le plus bas des quatre niveaux identifiés. Il repose sur une argile tufacée qui constitue le fond du lit de la rivière. L'érosion fluviatile a mis à nu un grand nombre de documents appartenant à ce niveau. Ce sont donc des raisons d'urgence qui nous ont incité à commencer la fouille par ce niveau. La fouille s'est effectuée dans une zone située au nord du Pelorovis (carrés 9 Sud à 12 Sud 1 et 2 Ouest (voir fig. 1), soit une surface de 2m de long sur 50 à 70 cm de large.

L'industrie, abondante, est composée en majorité de gros éclats en obsidienne retouchés dont 20, de morphologie particulière, ont retenu notre attention. Ces éclats ont une longueur moyenne de 126,2mm, une largeur moyenne de 90,05 mm et une épaisseur moyenne de 47,05mm. Sur 20 éclats, 19 ont un débitage oblique et un seul a été débité selon l'axe morphologique de l'outil. Ils sont épais, de forme généralement ovale, leurs sections transversale et longitudinale sont triédriques. La pièce n° 5 (fig. 2) en illustre assez bien les caractéristiques.

Le façonnement de la face supérieure est le résultat de grands enlèvements directs centripètes qui lui donnent un aspect en carapace de tortue, et déterminent sur les bords une denticulation large et régulière.

Le tableau ci-après révèle l'absence de biface, la présence de quelques hachereaux de technique très simple en basalte et de galets aménagés.

Les restes osseux, en très bon état de conservation, attestent la présence d'Antilope, de Cheval, d'Hippopotame et de Bovidé (cf. tableau II).

Tableau I

Niveau D

	Basalte	Obsidienne	Total
Eclats retouchés	5	28	33
ret. utilisation	1	2	3
Eclats bruts de taille	6	8	14
Nucleus		3	3
Lames	1	1	2
Racloirs		1	1
Grattoirs	2	2	4
Coches	3	6	9
Denticulés	3	8	11
Perçoirs		1	1
Hachereaux	3		3
Galets cassés	2		2
Galets aménagés	23	3	26
	49	63	112

Documents osseux

30

Total :

142

Les projections des documents sur deux plans, l'un parallèle à l'axe Nord-Sud (projection vers l'Est), l'autre perpendiculaire à cet axe (projection vers le Nord), révèlent que le dépôt est affecté d'un pendage général de l'ordre de 10 cm/m, et d'un pendage secondaire E.W. dans les carrés 9 et 10.

Tableau II

Hippopotame	Cheval	Antilope	Bovidé	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> - Molaire - Radio-cubitus (extr. distale) - Pm. - M. inf. - Pyramidal - Incisive (extrémité) 	<ul style="list-style-type: none"> - Pisiforme - Incisive - Fgt. mandibule - P 2 	<ul style="list-style-type: none"> - M 3 - Fgt. M.inf. - Trochlée métapode 	<ul style="list-style-type: none"> - M sup. 	D
<ul style="list-style-type: none"> - Fgt. vertèbre lombaire - Molaire - Canine (fgt. distal) 	<ul style="list-style-type: none"> - Molaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Humérus (extr. distale) 		B

2°) Niveau B

Pendant qu'une partie de l'équipe fouillait le niveau D, l'autre dégageait deux mètres de dépôts (composés de graviers, sables argiles et tufs) qui recouvraient le niveau B dans la zone où se trouvait le Pelorovis oldowayensis.

La fouille a porté sur les carrés 28 à 30 S 5 W, au sud du Pelorovis. Dans ce niveau la fouille est aisée, le sédiment est tendre (argile sableuse). L'outillage est abondant. Il comporte essentiellement des éclats, des bifaces, des hachereaux et des galets aménagés. Il est en majorité taillé dans le basalte (cf. tableau III).

L'étude des données métriques de 21 bifaces entiers nous permet de savoir que ces pièces ont une longueur moyenne de 143,52 mm, une largeur moyenne de 85,28 mm et une épaisseur moyenne de 45,90 mm. Les tableaux de la fig. 3 donnent la répartition de ces mensurations.

Le même traitement a été fait pour les hachereaux. Ils ont une longueur moyenne de 153,22 mm, une largeur moyenne de 98,54 mm et une épaisseur moyenne de 49,27 mm. Sur 21 hachereaux 9 seulement ont un tranchant situé dans l'axe morphologique de l'outil, alors que 13 l'ont oblique (7 vers la gauche, 6 vers la droite) par rapport à ce même axe.

La presque totalité de l'outillage est en basalte, très roulé, et la plupart du temps enrobé de tuf difficile à dégager, alors que les outils en obsidienne ne sont pas roulés.

Les projections des documents vers l'est révèlent un faible pendage S.N., en revanche, dans le sens E.W. le dépôt est horizontal.

Tableau III

Niveau B

	Basalte	Obsidienne	Total
Eclats retouchés	36	6	42
ret.utilisation	8		8
Eclats bruts de taille	9	2	11
Nucleus	1	4	5
Lames	1	1	2
Racloirs	5	2	7
Coches	23	3	26
Denticulés	21	4	25
Perçoirs		1	1
Bifaces	23		23
Pièces bifaciales		3	3
Hachereaux	21		21
Galets cassés	6		6
Galets aménagés	20	5	25
	174	31	205

Documents osseux

12

Total : 217

Autre fait curieux : la rareté des documents fauniques alors que le Pelorovis provenant du carré 28S5W permettait d'espérer d'autres ossements. Ce niveau B nous a fourni 217 documents dont 12 fragments osseux seulement. L'Hippopotame, le Cheval et l'Antilope ont été identifiés (cf. tableau II).

3°) Niveau C

Sous-jacent au niveau B et séparé de lui par une strate de sable, il présente des caractères particuliers. La fouille n'a atteint que la partie supérieure de ce niveau et dans les carrés 28 et 29 seulement. Nous ne donnons donc ici que les résultats d'observations partielles.

Les projections vers l'Est montrent que le sommet du niveau présente une topographie irrégulière qui contraste avec la régularité du niveau B. Peut-être s'agit-il d'une surface ravinée ? Il est encore impossible de l'affirmer. Quelques éclats bruts de taille se retrouvent même dans le sable sus-jacent.

Ce niveau comporte un outillage exclusivement taillé dans l'obsidienne : des éclats bruts de taille, des éclats retouchés, des denticulés et des pièces encochées

Eclats retouchés	16}	
ret. utilisation	13}	29
Eclats bruts de taille		63
Nucleus		1
Lames		3
Racloirs		4
Grattoirs		4 dont 1 en basalte
Coches		14
Denticulés		21
Perçoirs		1
Protobifaces		3
Bifaces		1
Pièces bifaciales		1
Galets cassés		1
		<hr/>
		146
Documents osseux		<hr/> 2
		<hr/>
		Total : 148

Un très grand nombre de pièces ont une position subverticale : ce fait viendrait peut-être à l'appui de l'hypothèse d'un ravinement. La faune est faiblement représentée.

RESULTATS

Le principal apport de cette campagne de fouilles, outre les 507 documents archéologiques récoltés, concerne surtout la stratigraphie.

Nos observations ont fait apparaître qu'à Simburro III on est en présence de 3 sinon 4 niveaux archéologiques (cf. coupe, figure 4).

Le niveau A, découvert cette année. Il part du carré 28S 4W au nord du Pelorovis ; on le suit le long de la coupe sur une dizaine de mètres. Il surmonte le niveau B ; il sera fouillé l'an prochain.

Le niveau B, pose le problème de sa mise en place : constitué par des documents très roulés il pourrait bien être d'origine allochtone. Est-il typologiquement plus ancien ou non que le niveau C.?

Le niveau C, la fouille s'est arrêtée au sommet de ce niveau. La XI^e campagne s'attachera à en poursuivre la fouille et à déterminer les rapports stratigraphiques qu'il entretient avec le niveau D.

Le niveau D, bien individualisé des autres niveaux dans la zone où il a été fouillé, c'est-à-dire à 15 m environ au Nord du Pelorovis ; en revanche dans les carrés 27 et 28 la relation entre ce niveau et le niveau C est moins claire : est-ce le même, se relaient-ils ou se surmontent-ils ? C'est un point que les prochaines fouilles devront éclaircir : elles s'étendront sur 2 m vers le Nord et 1 m vers l'Est.

SIMBURRO III. 1974.

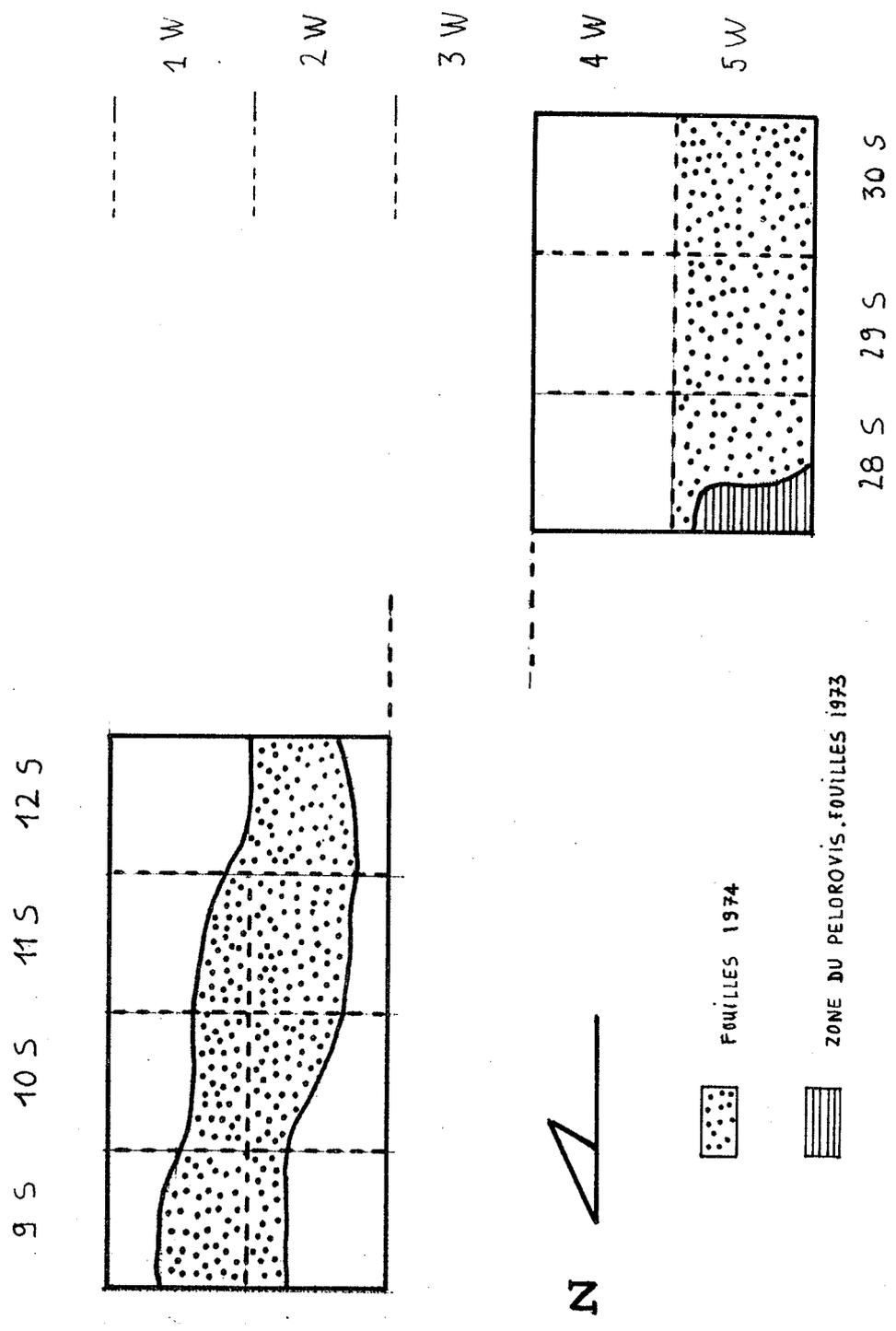


Figure 1

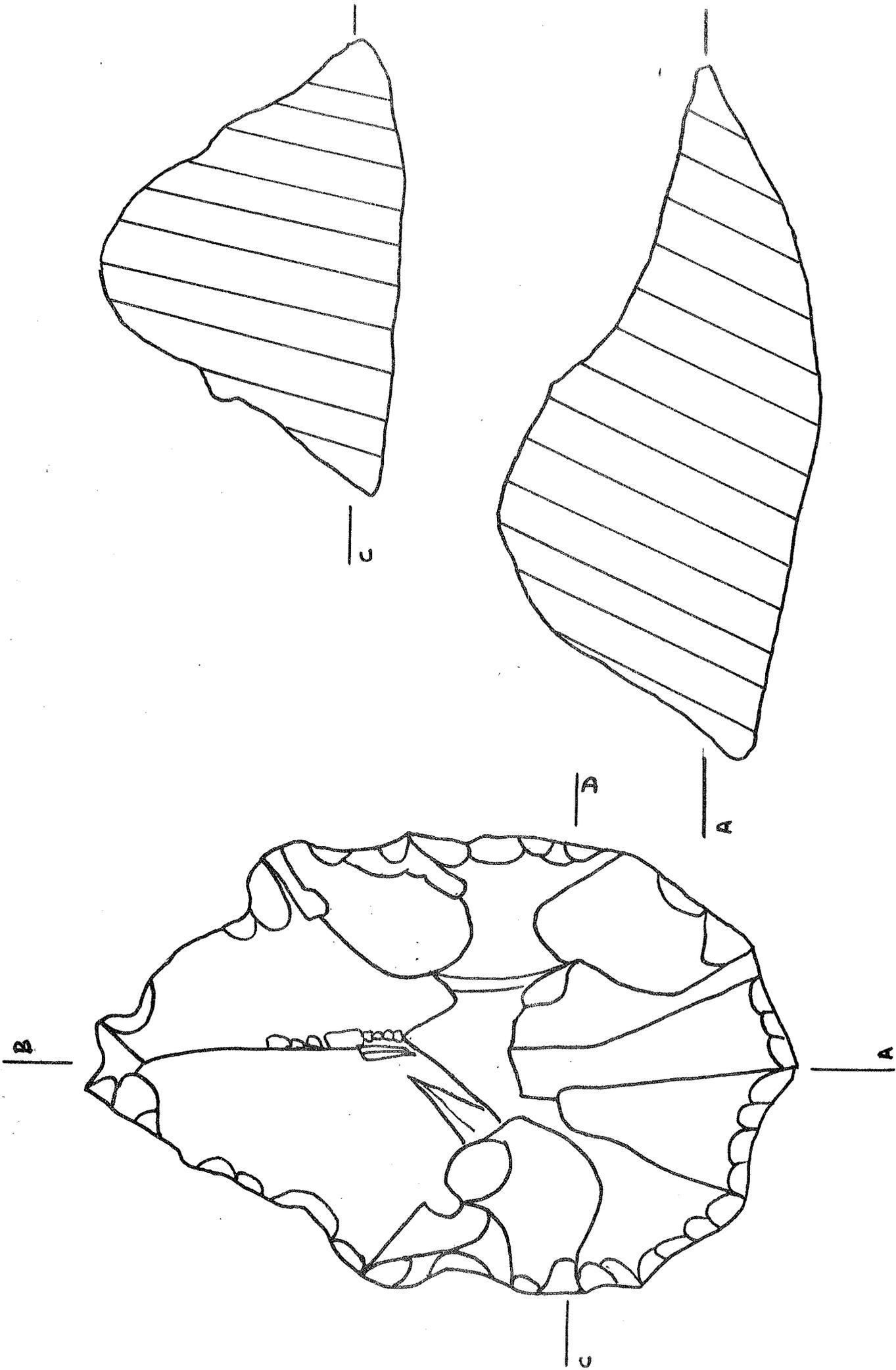
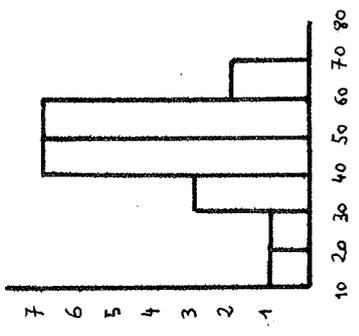
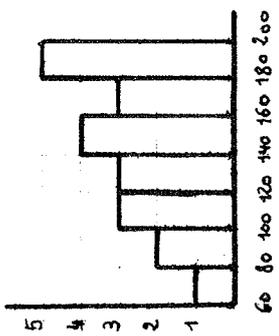
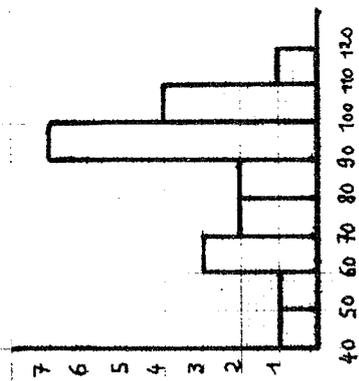
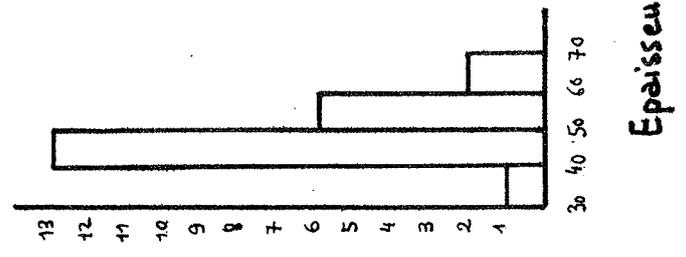
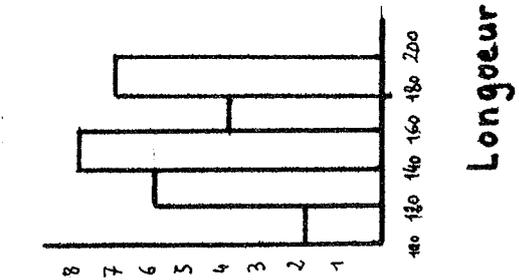
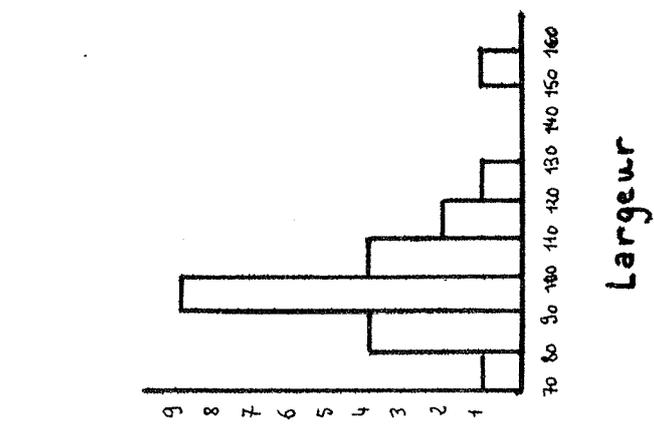


Figure 2



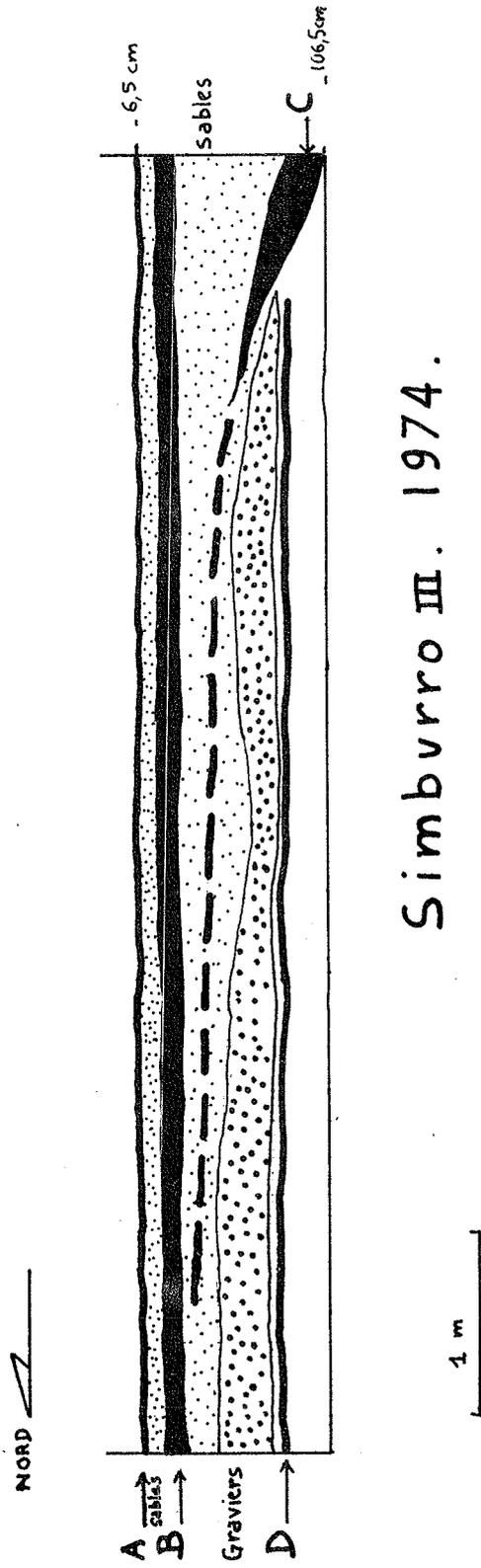
BIFACES



Simburro III
Bifaces et hachereaux
répartition des largeurs,
longueurs, épaisseurs,
en ordonnées : nombre de pièces
en abscisses : dimensions, en mm.

HACHEREAUX

Figure 3



Simburro III. 1974.
 Les différents niveaux archéologiques

Figure 4